

Automne, gloire à toi dans les forêts du Nord!
Empourpre les sumacs, fais les herbes ardentes,
Donne à mes yeux de voir, ainsi qu'un fleuve d'or,
Fuir la zone des bois jaunes le long des pentes,
Automne, gloire à toi dans les forêts du Nord!

Je connaîtrai le deuil de l'érable et du chêne.
Je mêlerai mon rêve à l'adieu des bouleaux,
Tandis que les matins aveugleront la plaine,
Et voileront de bleu la ligne des coteaux.
Je connaîtrai le deuil de l'érable et du chêne.

Je verrai s'ajourer les érables carmins.
Déjà sur les monts roux leurs branches se défeuillent.
Sans fin dans le silence humide des chemins,
D'un vol oblique et lent s'abandonnent les feuilles.
Je verrai s'ajourer les érables carmins.

Bientôt, Novembre en pleurs fera gémir nos portes,
Et lorsque ses frimas fleuriront les ruisseaux,
Le dernier, je viendrai pleurer les feuilles mortes,
Et joindrai ma tristesse au départ des oiseaux.
Bientôt, Novembre en pleurs fera gémir nos portes.